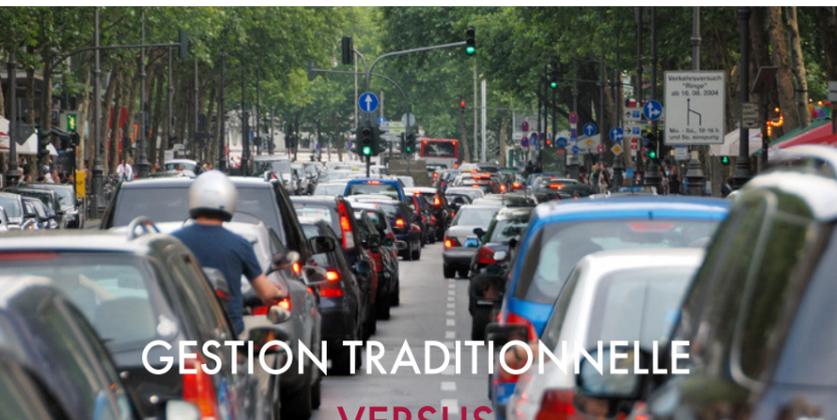


# CONINCO MASTER CLASS

19<sup>ème</sup> Séminaire interactif sur la gestion des investissements

6 - 7 NOVEMBRE 2019 | VEVEY



GESTION TRADITIONNELLE  
VERSUS



ALTERNATIVES D'INVESTISSEMENT

## PLÉNOMS avec la participation de :

Marc Ehrlich, Directeur du groupe Vipa, Retripa - Suisse  
Christophe Steiger, Associé, Expert en caisses de pensions CSEP - allea SA  
Émilie Raffo, Master en business, Consultante en crypto-finance  
Michel Girardin, Professeur associé en macrofinance à l'Université de Genève  
Olivier Ferrari, CEO, CONINCO Explorers in finance SA

- Le CONINCO MASTER CLASS (CMC) est un séminaire de formation et d'échanges, didactique et interactif réservé aux institutions de prévoyance, plus particulièrement aux membres de Conseil de fondation, de Commission de placement, aux gérants et responsables financiers et aux *family offices*.
- Depuis 19 ans, le CMC propose 2 jours d'échanges et de développements pour les personnes concernées par la gestion des actifs financiers.
- Ce séminaire comprend 9 groupes d'étude et 4 plénoms.
- Chaque sujet est traité pendant 45' en groupe de maximum 10 personnes pour favoriser le dialogue entre les intervenants et les participants.
- Les plénoms, introduits par des présentations d'acteurs établis, offrent des débats interactifs entre les conférenciers et les participants sur des éléments fondamentaux du développement économique et la finance.
- Le programme complet se déroule sur 2 jours mais il est également possible de participer à 1 jour de séminaire.
- Chaque participant ayant suivi le séminaire, recevra une attestation de cours de formation continue selon l'art. 51 al. 2 let. i LPP - Gestion paritaire.

## INFORMATIONS

MERCREDI 6 NOVEMBRE 2019 JEUDI 7 NOVEMBRE 2019

8:30	accueil	8:30	accueil
9:00 - 17:45	séminaire	9:00 - 17:00	séminaire
18:30	apéritif		
19:30	dîner		

### FRAIS DE PARTICIPATION

CHF 700.- / 2 jours (y compris l'hôtel) - CHF 300.- / 1 jour

### INSCRIPTIONS

Inscriptions limitées à 100 personnes, au moyen du formulaire ci-joint ou par Internet : [www.conincomasterclass.ch](http://www.conincomasterclass.ch) jusqu'au 31 octobre 2019

### LIEU

Hôtel des Trois Couronnes - Rue d'Italie 49, 1800 Vevey

## « GESTION TRADITIONNELLE VERSUS ALTERNATIVES D'INVESTISSEMENT »

La recherche permanente d'optimisation du ratio rendement/risque des investisseurs institutionnels et assimilables conduit le marché à offrir des approches et techniques de gestion de plus en plus diversifiées.

Toute correction technique, conjoncturelle ou « spéculative » des marchés pour des raisons qui seront toujours objectives et fondées après le constat du mouvement de baisse rappelle que les arbres ne montent pas au ciel.

Les professionnels des marchés ont développé un éventail de possibilités de gestion des actifs qui fait que l'on peut parfois, sous le couvert d'une méthodologie de gestion potentiellement unique, se retrouver avec un cumul de risque plutôt qu'une opportunité de diversification.

La gestion dite « traditionnelle » est ainsi confrontée à une multitude d'alternatives d'investissement qui demandent de mieux considérer les espérances de rendement et les risques pris.

Ce développement fait également suite à une baisse extrême des taux d'intérêts avec de nouveaux risques pour des situations qui ne se sont pas présentées depuis plusieurs décennies. On en oublie les fondamentaux de développement des marchés financiers et là aussi la diversification des alternatives d'investissement demande de mieux se préparer à des potentielles hausses des taux, corrections de devises, perte de valeurs dans de l'immobilier, sans compter que pour des investisseurs suisses, le retour sur investissement se valorise en CHF.

Cette 19<sup>ème</sup> édition du CONINCO MASTER CLASS se veut d'apporter un regard entre des investissements dits de gestion traditionnelle versus des alternatives assimilables.

L'objectif est de répondre à différentes questions telles que : « Quelles sont les perspectives de retour sur investissement d'une ou autre opportunité à 1 an, 5 ans et 10 ans. Dans quelle mesure chaque opportunité est à considérer tant en termes de rendement que de risque ? Quelle allocation consacrer à chaque classe d'actif ? »

Nous nous réjouissons de pouvoir apporter des réponses à des questions qui deviennent récurrentes, dans un contexte de développement ralenti de l'économie mondiale. La Chine a apporté sa contribution avec des performances collatérales qui sont peut-être épuisées. Une opportunité de donner confiance aux investisseurs.

CONINCO MASTER CLASS

## ACTIONS COTÉES VS PRIVATE EQUITY



Ces dernières années, le développement de la gestion active liquide perd du terrain ; elle semble prise entre d'un côté la gestion passive (ETF) et de l'autre le Private Equity.

La comparaison avec la gestion passive a déjà été largement débattue (marchés efficients, frais de gestion, etc.). Mais l'on voit aussi que les investisseurs peuvent se détourner de la gestion active liquide au profit de l'investissement non coté. S'agissant de la gestion actions traditionnelle par rapport au Private Equity, quelles peuvent être les fondements de la rotation ? Et plus important, en quoi ces deux approches sont suffisamment similaires pour être comparées avec une vision rendement/risque à 1 an, 5 ans et 10 ans ? Quelle allocation y consacrer au sein d'un portefeuille ?

Guillaume Dolisi, cofondateur de VIA AM et cogestionnaire VIA AM SICAV  
Eric Sturza Management Company SA : Management Company du fond VIA AM SICAV



## IMMOBILIER VS INFRASTRUCTURE

Après une hausse quasi ininterrompue de plus de 20 ans, l'immobilier suisse se situe dans une phase de consolidation, expliquée entre autres par la baisse des taux d'intérêts. Quelles perspectives de ce marché considéré par beaucoup de caisses de pensions comme leur base du portefeuille ? Les infrastructures sont-elles une alternative viable en termes de profil rendement/risque ? Le risque de change, respectivement la couverture de change, est-il un frein ?

Quelles sont les perspectives de retour sur investissement de ces deux opportunités à 1 an, 5 ans et 10 ans. Dans quelle mesure les infrastructures sont-elles à considérer tant en termes de rendement que de risque ? Quelle allocation consacrer à ces deux classes d'actif ?

Sabine Polmann, Head of Infrastructure Investments  
Nicolas Di Maggio, Head Asset Management indirect investments  
Swiss Finance & Property Group



GROUPES D'ÉTUDE

## STRATÉGIES DE PLACEMENT : GESTION PASSIVE VS GESTION ACTIVE

La gestion passive a-t-elle encore un sens ? Quelles sont les valeurs ajoutées de la gestion active ? À quel type de profil d'investisseur s'adaptent l'un et/ou l'autre des styles de gestion ? Comment les frais influent-ils la prise de position ? Quelles sont les perspectives de retour sur investissement, pour un portefeuille balancé intégrant l'un ou l'autre des styles de gestion, à 1 an, 5 ans et 10 ans ? Dans quelle condition une gestion active devrait être considérée en lieu et place d'une gestion passive, si elle doit l'être ?

Zehrid Osmani, Responsable de l'équipe Global Long-Term Unconstrained chez Martin Currie, filiale de Legg Mason Global Asset Management



## GESTION « TRADITIONNELLE » VS GESTION DURABLE



La gestion traditionnelle est présente depuis plusieurs décennies et a l'avantage de pouvoir être réalisée de manière indicielle, soit à moindres coûts directs. La gestion durable est en plein essor au niveau international et, ceci, conséquemment à la modification du climat, d'une meilleure gouvernance et d'un respect social dans les emplois. Sommes-nous confrontés à un simple effet de mode ou une réelle tendance de fond ?

Quels sont les coûts d'opportunité pour quel retour sur investissement ? La gestion durable est-elle applicable à toutes les classes d'actif, quels impacts sur leur profil rendement/risque à 1 an, 5 ans et 10 ans ?

Nicolas Beneton, CFA, Spécialiste de l'Investissement Responsable Robeco



GROUPES D'ÉTUDE

## OBLIGATIONS VS DETTE D'INFRASTRUCTURE



Les obligations traditionnelles sont-elles encore à considérer, compte tenu de leur faible rendement ? La dette d'infrastructures avec différentes rémunérations en fonction du risque mais avec une certaine contrainte d'illiquidité, sont-elles une alternative viable pour les institutions de prévoyance ? Quelles sont les perspectives de retour sur investissement de ces deux opportunités à 1 an, 5 ans et 10 ans ? Quels rendements et quels risques sont associés à la dette d'infrastructure et quelle allocation faut-il y consacrer ?

Jean-François Dusch, CEO EDRA UK, CIO de la Dette d'Infrastructure  
Alain Porchet, Senior Investment Director  
Edmond de Rothschild Asset Management (Suisse) S.A.



## IMMOBILIER SUISSE VS IMMOBILIER ÉTRANGER

Après une hausse quasi ininterrompue de plus de 20 ans, l'immobilier suisse se situe dans une phase de consolidation, expliquée entre autres par la baisse des taux d'intérêts. Quelles sont les perspectives pour ce marché considéré par beaucoup de caisses de pension comme la base de leurs portefeuilles ? Les marchés immobiliers à l'international offrent-ils de meilleures opportunités en termes de profil rendement/risque ? Le risque de change, respectivement la couverture de change, est-il un frein ? Quelles sont les perspectives de retour sur investissement offertes par l'immobilier international à 1 an, 5 ans et 10 ans ? Quelle allocation consacrer à cette diversification géographique au sein d'un portefeuille immobilier ?



Sébastien Daguenet, Director Client Portfolio Management  
Invesco Real Estate

## GROUPES D'ÉTUDE

## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE : QUELLE VALEUR AJOUTÉE POUR LES ENTREPRISES HELVÉTIQUES ?

Pour progresser, le monde a besoin de l'efficacité et de la capacité d'innovation des entreprises : on attend d'elles qu'elles assurent la croissance de l'économie de manière efficace, mais aussi qu'elles promeuvent la santé, l'éducation et le travail décent, qu'elles protègent l'environnement sur terre et sur mer, qu'elles réduisent les inégalités et qu'elles améliorent la gouvernance des institutions. Les entreprises helvétiques restent souvent discrètes lorsqu'il s'agit de démontrer leur impact social et environnemental. On peut y voir l'influence d'une culture nationale empreinte de prudence, de modestie, de pragmatisme, qui confine parfois au silence – le green muting. Mais la Suisse, c'est aussi le souci de la qualité, l'inventivité, l'ouverture au monde, et la chance pour nos entreprises de s'affirmer comme des partenaires moteurs du développement durable.

Nicolas Bürki, Senior Portfolio Manager-Analyst  
Mirabaud Asset Management



## GESTION ALTERNATIVE : LES MACHINES ONT-ELLES DU TALENT ?



Face aux critiques habituelles faites à la gestion alternative, de nouvelles approches pour répliquer le profil « risque/rendement » des hedge funds ont vu le jour. On parle de « liquid alternatives » ou de « bêta alternatif ». De quoi s'agit-il ? Évolution ou révolution ? Chant du cygne d'une industrie en panne ou réelle valeur ajoutée ? Que se cache-t-il derrière ce nouveau jargon et que peut espérer l'investisseur institutionnel ? Quelles sont les perspectives de retour sur investissement à 1 an, 5 ans et 10 ans ? Dans quelle mesure ces gestions alternatives sont-elles à considérer tant en termes de rendement que de risque ?



Miguel Tiedra, Head of Alternative Investments  
BCV Asset Management

## GROUPES D'ÉTUDE

## MARCHÉS ÉMERGENTS : GESTION PASSIVE VS GESTION ACTIVE ?



La gestion de style « value » sur les actions de marchés émergents est une classe d'actifs négligée. En effet, la majorité des actifs investis en actions de marchés émergents est concentrée dans des stratégies de style « core » ou « croissance ».

Pour la partie investie dans l'univers de style « value », 2/3 des actifs sont investis dans des stratégies quantitatives ou des fonds hybrides. Or, en investissant de manière passive sur ces marchés, il est impossible d'éviter le piège des sociétés ayant une faible gouvernance d'entreprise. Nous pensons que cet environnement présente une forte opportunité de démontrer la valeur ajoutée d'une stratégie active, basée sur une approche fondamentale « bottom-up ».



Quelles sont les perspectives de retour sur investissement d'une stratégie de style « value » à 1, 5 et 10 ans ? Quelle diversification et complémentarité une telle approche apporte au sein d'un portefeuille ? Quelle allocation consacrer à cette classe d'actifs ?

Irmak Surenkak, Portfolio Specialist  
T. Rowe Price

## PLÉNOMS

6 NOVEMBRE 2019 | 9:00 - 10:00

### L'EXCROISSANCE DE LA DÉMOGRAPHIE ET LA LOI DE LA CHINE, DEUX COMPOSANTES QUI VONT FAÇONNER, ENTRE AUTRES, L'ÉCONOMIE DE DEMAIN !

1989, voici trente années que la répression du mouvement démocratique étudiants de Tian'anmen a eu lieu. Une période au cours de laquelle la Chine a relancé la machine économique tout en rejetant ce passé sombre dans l'oubli et en devenant « l'usine du monde ».



Dans le même temps, la population mondiale est passée de 5,24 milliards à 7,63 milliards d'habitants, soit 1,4 fois la population de la planète en 1900 ! Avons-nous progressé ? L'humanité se porte-t-elle mieux ? Quels sont les défis de ces deux enjeux géopolitique et économique majeurs qui sont au cœur des grandes problématiques sociétales contemporaines. Les propos tenteront de porter un éclairage sur les impacts en termes de vision, rêve ou utopie de la création d'un monde désirable ... multipolaire.

Olivier Ferrari, CEO, CONINCO Explorers in finance SA

6 NOVEMBRE 2019 | 14:45 - 15:45

## PLUS OU MOINS 50 POINTS DE BASE DE RENDEMENT, QUEL IMPACT SUR LES PRESTATIONS ?

Avec un peu de rigueur et une gestion traditionnelle, il est relativement aisé d'obtenir des rendements consentis. Avec une plus grande diversification, avec peut-être plus de différents risques, il est possible d'être plus ambitieux. A-t-on les moyens d'augmenter les rendements escomptés ?



Christophe Steiger, Associé, Expert en caisses de pensions CSEP - allea SA

7 NOVEMBRE 2019 | 9:00 - 10:00

## L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE SWISS MADE

Un mouvement « Circular Economy Switzerland » a été lancé à Bâle le 5 février 2019. Celui-ci se veut de promouvoir une gestion plus durable des ressources. Le développement de notre société fonc- et crée une pollution qui impacte négativement l'environnement et la santé publique.

Le groupe Vipa est un négociant mondial de papiers de récupération, de papiers de première qualité, de lots de stock et d'autres matières premières recyclables et de services de recyclage. Retripa offre toutes les solutions en termes de recyclage et de valorisation de matières, déchets ainsi que les contenants et les moyens logistiques appropriés aux besoins actuels. Une vision qui a été implémentée dans les années



Marc Ehrlich, Directeur du groupe Vipa, Retripa - Suisse

## PLÉNOMS

7 NOVEMBRE 2019 | 16:15 - 17:00

## LA BLOCKCHAIN PEUT-ELLE AUGMENTER LA STABILITÉ DE NOTRE SYSTÈME MONÉTAIRE ?

Faciliter la croissance économique, sans créer de l'inflation et de l'instabilité financière : tel devrait être l'objectif de toutes les Banques centrales avec la monnaie qu'elles créent.



L'objectif n'a été que partiellement atteint : malgré des injections massives de liquidité après la crise de 2008, les Banques centrales n'ont pas réussi à relancer durablement la croissance.

Et ça continue : encouragées par l'absence d'inflation, les Banques centrales créent de la monnaie à tout va et explosent leurs bilans. Résultat : toujours plus de bulles spéculatives sur les marchés financiers toujours plus d'inégalités dans la distribution des revenus et toujours...pas de croissance.

Émilie Raffo, Master en business, Consultante en crypto-finance  
Michel Girardin, Professeur associé en macrofinance à l'Université de Genève

## PLÉNOMS